



Brune & Blonde



LES savants nous assurent que la blonde disparaît graduellement, en dépit du nombre assez grand de brunes qui se blondissent. D'aucuns, à ce propos, assimilent la race à l'individu, rappellent l'évolution qui s'observe dans

la coloration des cheveux de l'enfant, lesquels, avec l'âge, deviennent de plus en plus foncés. D'après cette théorie, les races blondes, en vieillissant, tendraient vers le brun. D'autres, savants non moins réputés, y voient l'absorption d'un type par l'autre, le plus faible par le plus fort, le modéré ou conservateur attaché au sol, qui est le blond, par l'aventurier, le combattif, le nomade, qui est le brun.

Quelle que soit l'hypothèse adoptée, le fait se détache, très net : le monde va aux bruns.

* * *

Les brunes seront les premières par le nombre, mais nous ne continuerons pas moins à exercer la souveraineté du charme, disent les blondes. Les blondes ont sans doute raison. Ce charme s'exercera avec d'autant plus de force qu'il sera plus rare. N'empêche que les brunes estiment que, depuis le temps que les blondes tiennent le sceptre de la beauté, celles-ci peuvent bien leur faire place. Elles le tiennent, en effet, depuis Vénus, à la suite de ce jugement célèbre où Paris, en jugeant comme il le fit, décerna un des canons de la beauté. Car Vénus était blonde.

Cependant, ce décret de Paris, pour impeccable qu'il ait été tenu par les poètes, n'a nullement empêché les brunes de triompher, en maintes circonstances, et de façon éclatante. En effet, si Thais était blonde, Cléopâtre était brune, comme l'était Frédégonde, comme le fut Isabelle de Bavière et cette Diane de Poitiers qui tint sous son joug deux rois.

La charmante Fontanges était brune elle aussi, ce qui est assez piquant, car, par sa grâce légère et sa douceur, et son rôle de sacrifice, on se la représente plutôt blonde. La blonde, c'était Louise de La Vallière, délicate et fine, faite pour être fixée en un pastel, et aus-

si Mme de Montespan, blonde triomphante celle-ci, toute d'opulence et d'éclat, comme l'avait été un peu auparavant la belle Gabrielle, et avant celle-ci, Agnès Sorel. Blonde aussi Mme de Sévigné. Un poète bel esprit de l'époque de cette dernière rimait ainsi :

En vain la brune a de l'esprit
En vain le sel de la saillie
Se mêle à tout ce qu'elle dit,
De ses attrait je me défie.
Qu'elle inspire la félicité
Par une grâce sans seconde,
Je lui dis : Belle, en vérité,
Vous méritez bien d'être blonde.

Fontenelle, au siècle suivant, va célébrer lui aussi, la blonde. On a de lui ce dialogue typique avec une blonde marquise envers laquelle, à cent ans, il se montrait encore galant. "Ne trouvez-vous pas, madame, lui demandait-il un soir, que le jour même n'est pas si beau qu'une belle nuit ?

Oui, répondit la marquise, la beauté du jour est comme une beauté "blonde" qui a plus de brillant ; mais la beauté de la nuit est comme une beauté "brune", qui est plus piquante. — Vous êtes bien généreuse, fit aussitôt Fontenelle, de donner cet avantage aux brunes, vous qui ne l'êtes pas ; il est pourtant vrai que le jour est ce qu'il y a de plus beau dans la nature, et que les héroïnes de romans, qui sont ce qu'il y a de plus beau dans l'imagination, sont presque toujours blondes. — Ce n'est rien que la beauté si elle ne touche, répliqua la marquise ; avouez que le jour ne vous eût jamais jeté dans une rêverie aussi douce que celle où je vous ai vu près de tomber tout à l'heure, à la vue de cette belle nuit. — J'en conviens, conclut Fontenelle, mais, en récompense, une blonde comme vous me ferait encore mieux rêver que la plus belle nuit du monde avec toute sa beauté brune !"

Rien ne dit que Fontenelle n'eût pas eu autant d'esprit avec une brune en disant tout le contraire. Au siècle dernier, un poète ayant à formuler un choix entre la beauté de deux sœurs, dont l'une était brune et l'autre blonde, s'en tira par ce quatrain :

Vous êtes belle et votre sœur est belle ;
Entre vous deux tout choix serait bien doux ;
On dit qu'Amour était blond comme vous,
Et qu'il aimait une brune comme elle.

Mais ce ne sont pas seulement les beaux es-